

L'écriture droite

Autor(en): **Otth, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für
Schulgesundheitspflege = Annales de la Société Suisse d'Hygiène
Scolaire**

Band (Jahr): **2 (1901)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-90932>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

4. L'écriture droite.

Par H. Otth,

Professeur de Calligraphie à Lausanne.

Depuis de nombreuses années, les médecins qui se sont occupés d'hygiène scolaire ont été partout d'accord pour condamner l'écriture penchée. La tenue que l'écolier doit prendre pour exécuter ce genre d'écriture, la position qu'il doit donner à son cahier sont contraires aux principes de l'hygiène. Ils recommandent *l'écriture droite*, qui selon eux présente moins de dangers et enraye dans une notable mesure les progrès de la scoliose et de la myopie.

Malgré ces excellentes raisons, les maîtres d'école ne se sont pas tous laissés convaincre, et si plusieurs d'entre eux sont de chauds partisans de l'écriture droite, d'autres en bien plus grand nombre en sont les adversaires déclarés. Il y a une dizaine d'années, nous étions encore de ces derniers, et, si aujourd'hui nous venons déclarer qu'à côté de sa valeur hygiénique, l'écriture droite présente aussi du côté pratique de réels avantages, c'est que dès lors nous avons fait de nombreuses expériences, et suivi de nombreux élèves écrivant l'un ou l'autre genre.

Avant d'entrer dans le fond du sujet, nous tenons à remercier la société Suisse d'hygiène scolaire d'avoir bien voulu s'occuper d'écriture dans son congrès; car, si partout on entend parler des progrès accomplis dans les divers enseignements que comporte un programme scolaire, il faut avouer que l'écriture ne suit pas cette voie et qu'au contraire elle est de plus en plus négligée. MM. Gobat et Hunziker, dans leur rapport sur l'instruction publique à l'Exposition universelle de Paris en 1889 écrivaient déjà: « Les hommes d'école français constatent que l'écriture est en décadence. D'autres pays peuvent en dire autant. » Les causes de cette décadence sont nombreuses et ne peuvent être mentionnées ici; mais nous tenions à signaler le mal, et nous croyons qu'en attirant l'attention des gens d'école, des parents et du public en général sur ce fâcheux état,

nous faisons ainsi un appel en faveur de l'amélioration de l'écriture de notre époque. Il va sans dire que nous aimerions avoir à notre usage un moyen plus rapide pour fixer la pensée ; mais rien, jusqu'à présent ne peut remplacer notre écriture et nous dispenser de soigner son exécution. La sténographie, malgré sa rapidité, est trop difficile à lire. La machine à écrire est trop lourde, trop compliquée et d'un prix trop élevé pour être mise à la portée de chacun. Espérons cependant qu'elle sera simplifiée, et qu'un jour nous verrons apparaître une petite machine à écrire, pratique, portative qui aura sa place marquée dans toutes les familles, et qui servira aussi bien à l'écolier qu'à homme de bureau. Les griffonnages disparaîtront alors, car avec la machine toutes les lettres sont bien imprimées. Serait-il téméraire d'espérer mieux, savoir : la suppression complète de l'écriture et la parole fixée par le moyen du phonographe également simplifié.

ÉCRITURE DROITE ET ÉCRITURE PENCHÉE.

Les adversaires de l'écriture droite présentent contre ce genre les critiques suivantes :

1^o Ils déclarent que cette écriture n'est pas belle.

Elle ne possède pas, il est vrai, les formes sveltes de l'écriture anglaise, mais cependant, lorsqu'elle est exécutée avec goût, elle fournit un genre calligraphique admirable ; d'ailleurs, chose bien plus importante, elle gagne en lisibilité ce qu'elle semble perdre en élégance.

2^o D'autres prétendent que l'écriture penchée s'exécute plus naturellement que l'écriture droite.

Ce n'est pas prouvé, au contraire, le jeune enfant qui apprend à écrire penche difficilement ses lettres, et beaucoup de personnes, après avoir quitté les bans d'école, où on les obligeait à pencher leur écriture selon le nombre de degrés prescrits, redressent librement leurs lettres. D'ailleurs, si l'on consulte l'histoire des écritures de Faulmann, par exemple, qui donne des spécimens de toutes les écritures en usage sur la surface du globe, on remarque que la plupart sont verticales.

De plus, notre écriture n'a pas toujours été penchée. Jusqu'à la fin du moyen âge, elle était droite. Au 17^{ème} siècle seulement apparaît l'écriture bâtarde aux caractères très peu inclinés. Ce genre vient des caractères italiques, inventés en Italie, par le célèbre imprimeur Alde l'Ancien, en 1490. Vers la fin du 18^{ème} siècle, les

Anglais la modifient et la rendent plus rapide en l'exécutant avec une plume taillée en pointe fine. On nomme dès lors *écriture anglaise* ce nouveau genre; il a un succès énorme qui fait, on pourrait dire, le tour du monde. Les Français en l'adoptant au siècle passé lui donnèrent l'élégance qui lui manquait, mais en voulant augmenter cette qualité, ils inclinèrent les lettres d'une façon exagérée, en lui enlevant une partie de sa lisibilité.

Si aujourd'hui nous redemandons l'écriture droite, nous ne proposons pas pour cela une nouvelle écriture, ni le retour à l'un des anciens genres, nous conservons l'écriture anglaise ou l'écriture allemande actuelle que chacun connaît, nous ne changeons ni les éléments, ni les lettres, nous ne changeons que la direction des traits. Chacun peut donc sans nouvelle méthode et sans maître redresser son écriture en tenant compte, il est vrai, des indications qui seront données plus loin sur la tenu du corps et la position du papier.

3^o Quelques personnes prétendent que les plumes actuellement en usage ne conviennent pas à l'écriture droite. Erreur, lorsque la plume est bien tenue, le trait droit est fait aussi nettement et aussi facilement que le trait penché.

L'on entend aussi fréquemment critiquer l'emploi des plumes trop fines, donnant une écriture maigre et peu lisible. Nous admettons cette critique qui n'est que trop fondée. Nous recommandons aux enfants et aux personnes inhabiles dans l'art d'écrire, plutôt la plume au bec large. Cette plume convient aussi tout spécialement à l'écriture droite; avis donc à ceux qui veulent une plume spéciale pour ce genre, et laissons les plumes extra-fines aux amateurs et aux calligraphes.

4^o Les adversaires doutent de la valeur hygiénique de l'écriture droite, et nous assurent que les mauvaises tenues ne sont pas corrigées chez ceux qui l'exécutent.

Non, l'écriture droite ne change pas tout; il serait ridicule d'affirmer, comme d'autres l'ont fait, que par l'écriture droite, les enfants n'auront plus besoin de surveillance et que toute mauvaise tenue aura disparu. L'élève devra toujours être surveillé et guidé, car en dehors de l'écriture, d'autres forces viennent détruire celles qui concourent à sa bonne tenue. C'est, dans beaucoup de cas, un matériel défectueux, une table et un siège, sans rapport avec la taille de l'enfant. Souvent, celui-ci se tient mal par habitude; il n'a pas été surveillé dans ses jeunes années, où il a pris un mauvais pli dont il ne peut plus se débarrasser.

Le papier réglé exerce aussi une mauvaise influence sur la tenue ; nous avons fait sur ce point de nombreuses expériences et nous pouvons affirmer que l'enfant qui écrit sur du papier non réglé se tient mieux que celui qui doit soigneusement placer toutes ses lettres sur une ligne. L'attention nécessaire pour suivre la ligne l'engage à se pencher en avant pour mieux la voir, et à pencher la tête à gauche pour mieux la suivre. Sans vouloir demander la suppression du papier réglé, si commode, ne serait-il pas bon, avec les grands élèves du moins qui sont à l'âge où la myopie se déclare avec force, de leur faire écrire les dictées, les compositions, sur du papier sans réglure. En tous cas, les cahiers devraient être toujours fortement réglés. Je regrette le temps où l'enfant réglait lui-même sa page, car la mode du papier réglé est récente. Quelques-uns parmi vous se souviennent peut être encore du courage que les petits apportaient à cette opération et avec quelle force ils traçaient des lignes au crayon. C'était moins beau, mais meilleur pour les yeux.

La guerre devrait aussi être déclarée, aux écritures trop fines qui fatiguent les yeux et obligent l'enfant à regarder de trop près. Dans les écoles, toute écriture n'ayant pas au minimum une hauteur de deux millimètres, devrait être interdite.

L'encre à écrire devrait aussi être toujours très noire.

Souvent l'enfant se tient mal parce que la fatigue le gagne, il doit écrire trop jeune, ensuite, il doit beaucoup trop écrire, cause principale des mauvaises écritures que je signalais en commençant.

On critique aujourd'hui cette manière de faire et le nombre des professeurs qui donnent leurs cours sous forme de dictées diminue heureusement.

Il y aurait encore beaucoup d'autres causes ayant une mauvaise influence sur la tenue ; le déplacement des pieds par exemple qui empêche l'élève de rester bien assis, car s'il les place à droite, le corps s'incline à gauche, s'ils sont à gauche, le corps se penche à droite, placés sous le siège, le corps se porte en avant.

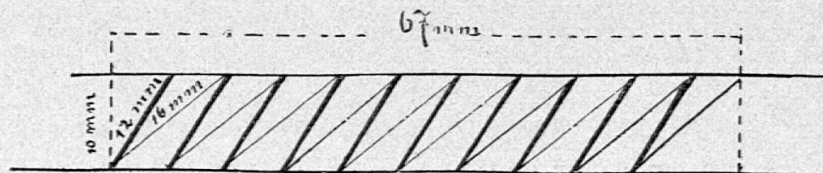
Malgré toutes les causes que nous venons d'énumérer, qui ont une mauvaise influence sur la tenue de l'élève, nous pouvons cependant confirmer les résultats obtenus par les hygienistes, et assurer que l'élève qui fait l'écriture droite se tient mieux que celui qui fait l'écriture penchée. Nous pourrions même ajouter que celui qui fait l'écriture droite peut se bien tenir, tandis que celui qui fait l'écriture penchée ne le peut pas.

5° Voici enfin le plus grand grief que l'on fait à l'écriture droite : on assure qu'elle est beaucoup moins rapide que l'écriture penchée, et que ce seul motif suffirait pour la faire condamner. Cette écriture a, en effet, toutes les apparences d'une écriture plus lente. Elle est, il faut le dire, plus lente pour tous ceux qui, habitués à faire l'écriture penchée, n'en ont fait que quelques essais. Mais comparez, comme nous avons eu souvent l'occasion de le faire, des élèves écrivant droit avec des élèves écrivant penché et vous remarquerez que les premiers qui écrivent, comme vous le supposez, plus lentement que les seconds, arrivent cependant plus vite au bout de leur travail. Il y a quelques années, nous pensions aussi que l'écriture penchée était plus rapide que l'écriture droite, mais la pratique nous a prouvé le contraire. Théoriquement, l'écriture droite doit être plus rapide que l'écriture penchée, parce que les traits perpendiculaires qui la composent sont beaucoup plus courts que les traits inclinés de l'écriture anglaise. Cette différence de longueur, pour une hauteur égale, paraît insignifiante lorsqu'on ne fait que la comparaison de deux petits pleins, mais elle acquiert une importance très appréciable, lorsqu'il s'agit de traits mille et mille fois répétés.

Nous prouverons par les deux figures ci-dessous, 1° que les traits de l'écriture penchée sont plus longs que ceux de l'écriture droite, 2° qu'un mot est plus grand lorsque les lettres sont penchées que lorsqu'elles sont droites.

Nous prendrons pour cela deux écritures de même hauteur, dix millimètres, formées l'une et l'autre de 10 pleins et de 10 déliés, l'écartement entre les pleins étant égal, selon les principes de la calligraphie à la moitié de la hauteur du corps d'écriture.

a) *Ecriture penchée.*

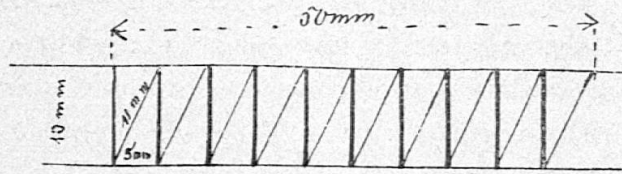


10 pleins de 12 mm. = 120 mm.

10 déliés de 16 mm. = 160 mm.

Longueur totale des traits 280 mm.

Longueur de l'exercice 67 mm.

b) *Écriture droite.*

10 pleins de 10 mm. = 100 mm.

10 déliés de 11 mm. = 110 mm.

Longueur totale des traits 210 mm.

Longueur de l'exercice 50 mm.

En comparant maintenant ces nombres nous trouvons que 280 est à 210 comme 4 est à 3, ou bien, les traits employés dans l'écriture droite n'ont que les trois quarts de la longueur des traits de l'écriture penchée.

En comparant de même les chiffres indiquant la longueur de l'un et de l'autre exercice, nous trouvons également que 67 est à 50 comme 4 est à 3, ou bien, la longueur d'un mot en écriture droite n'a que les trois quarts de la longueur du même mot en écriture penchée.

Celui qui écrit droit ne fait donc avec le mouvement des doigts que les trois quarts du travail, et avec le mouvement de la main que les trois quarts du chemin que doit faire celui qui penche ses lettres. C'est donc cette diminution du travail par le raccourcissement des traits, et cette diminution du chemin par le raccourcissement des mots, qui finit par rendre l'écriture droite plus rapide que l'écriture penchée.

En tenant compte des rapports ci-dessus, que la pratique confirme d'ailleurs, nous pouvons ajouter que le contenu de quatre pages d'écriture penchée est l'équivalent de trois pages seulement d'écriture droite. Mais, pour exécuter ces trois pages d'écriture droite, la main chemine plus lentement que pour exécuter les quatre pages de l'écriture penchée, c'est pourquoi, nous le répétons, l'écriture droite n'a que les apparences d'une écriture lente.

Les démonstrations qui précèdent paraissent peut-être trop théoriques, nous avons également fait de nombreuses expériences pratiques. Dernièrement encore, 124 élèves des écoles normales de Lausanne ont été invités à écrire pendant un temps égal de l'écriture droite et de l'écriture penchée. Sur ce nombre, 11 ont écrit également vite les deux genres, 98 ont écrit plus vite l'écriture

droite, 15 seulement ont gagné en vitesse par l'écriture penchée. Ce résultat paraîtra concluant quand on saura que tous ces élèves sont plutôt habitués, dès leur jeune âge à faire l'écriture penchée.

Nous nous sommes donc efforcés de prouver par tout ce qui précède que l'écriture droite peut avantageusement soutenir la comparaison avec l'écriture penchée; nous irons plus loin et nous dirons que son exécution en est tout aussi facile, et que rien n'empêche que cette écriture ne devienne tout à fait usuelle et pratique, et ne remplace l'écriture penchée.

MÉTHODE.

L'enseignement de l'écriture droite n'exige pas une méthode nouvelle, au contraire, tous les principes concernant les éléments, la formation des lettres, les proportions, peuvent être puisés dans les méthodes actuellement en usage. Nous dirons à ce sujet que nous avons comparés entre eux, au point de vue pédagogique, des cours de calligraphie des 17, 18 et 19^{me} siècles; les derniers sont les meilleurs; les méthodes actuelles sont faites pour l'école, elles sont bien comprises, progressives et pratiques.

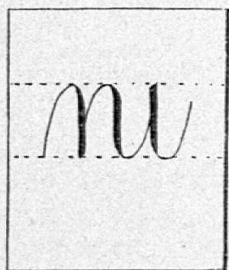
Toute personne voulant changer son écriture penchée contre une écriture droite n'aura qu'à changer la direction du trait de ses lettres.

Cependant pour faciliter ce changement et pour faciliter l'enseignement de l'écriture droite dans les écoles, il serait aussi nécessaire d'avoir à sa disposition un cours d'écriture droite. Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui ces cours sont plutôt rares, sauf en Angleterre. On le comprend, l'écriture droite n'étant pas encore entrée dans la pratique, ces cours sont peu demandés, et l'initiative privée ne veut pas lancer sur le marché et à grands frais une méthode dont l'écoulement serait difficile. Les Cantons devraient s'entendre entre eux pour la mise au concours de deux méthodes d'écriture droite, l'une en langue allemande, l'autre en langue française et même une troisième en langue italienne; car, disons ici, que si l'écriture droite a fait peu de progrès, cela tient beaucoup au fait que le modèle d'écriture fait défaut.

POSITION DU PAPIER.

Selon les hygiénistes, le papier ne doit plus être placé à droite de l'élève, mais devant. La plupart des instituteurs ont reconnu le bien fondé de ce changement qui permet également de faire l'écri-

ture penchée lorsque le cahier est incliné à gauche. Pour l'écriture droite, le cahier reste droit. Les deux figures qui suivent indiquent la position du papier pour l'une et l'autre écriture.



Ecriture droite.



Ecriture penchée.

Les adversaires de l'écriture droite ont voulu en conclure qu'il suffisait de placer le cahier incliné devant l'élève et qu'en faisant cette concession, toutes les critiques allaient cesser; ils se trompaient. Le cahier incliné à gauche engage l'enfant à incliner la tête du même côté, c'est-à-dire à placer la ligne bi-oculaire parallèlement à la ligne d'écriture. Cette inclinaison de la tête entraîne aussi, à la longue, le déplacement du corps à gauche et le docteur, pour ces raisons ne pouvait admettre la position inclinée du papier. En abandonnant cette position antihygiénique, l'écriture penchée n'est plus possible, car en plaçant le cahier droit, seule position recommandée par sa valeur sur la tenue générale du corps, l'écriture droite s'impose. Ajoutons que dans la pratique cette position du papier paraît très naturelle et n'empêche en rien l'écriture rapide. Si le papier incliné à gauche présente des inconvénients, nous recommandons cependant cette position dans l'enseignement de l'écriture penchée; la tenue du corps qui en dépend sera meilleure que lorsque le cahier est placé à droite.

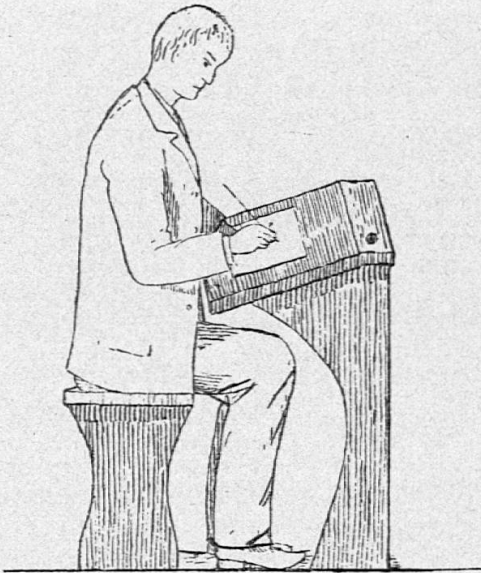
POSITION DU CORPS.

L'hygiène scolaire a pris depuis quelques années une place importante dans tout ce qui touche à l'enseignement. Le maître sait aujourd'hui, mieux que jadis, que les élèves qui lui sont confiés ne doivent pas seulement acquérir chez lui l'instruction et l'éducation; il est de plus en plus appelé à porter son attention sur leur déve-

loppement physique. Malgré cette raison, les principes suivants, sur la tenue que l'élève doit prendre lorsqu'il écrit, critiqués depuis plus d'un quart de siècle par les docteurs, sont encore trop généralement en usage dans nos écoles.

Rappelons-les ici: le corps doit être tourné à droite, l'avant-bras gauche parallèle au bord de la table, l'avant-bras droit perpendiculaire à celle-ci; le cahier placé à droite de l'élève. Si cette position facilite l'exécution de l'écriture, elle facilite aussi le développement de la scoliose, et comme la santé va avant l'écriture, elle devrait être partout abandonnée et remplacée par une tenue plus en rapport avec les principes basés sur l'hygiène.

Tenue hygiénique. — Une bonne tenue n'est possible qu'à la condition de donner à l'élève une table et un siège en rapport avec sa taille, de telle sorte qu'étant assis, la jambe fasse un angle droit au genou et que les coudes portent librement sur le bord de la table.



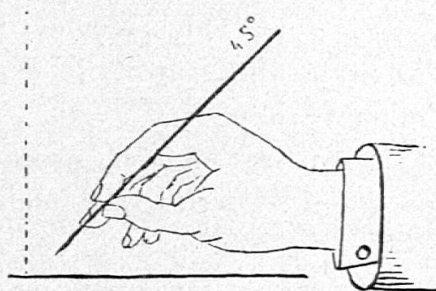
L'élève, bien en équilibre sur le siège et droit, ne sera plus tourné obliquement, mais fera face à la table, très rapproché de celle-ci, sans cependant la toucher. Les coudes seront à une distance égale du corps à droite et à gauche, la largeur d'une main environ, mais cette mesure sera plutôt déterminée par les avant-bras dont la position symétrique est de la plus haute importance: ils reposent sur la table,

à droite et à gauche, sur les deux tiers de leur longueur. Les coudes restent en dehors et détruisent par leur poids le poids des mains; la main droite bénéficie de ce résultat et travaille plus librement. Les deux avant-bras feront entre eux un angle droit. Les deux mains viennent ainsi se placer devant le corps.

Les épaules seront horizontales. La tête ne penchera ni à droite, ni à gauche, mais légèrement en avant selon la vue de celui qui écrit; la distance de l'œil au cahier ne devra pas être inférieure à 30 cm. (le point de vision distincte étant, pour une vue normale, à 45 cm. de l'œil). Les pieds seront bien posés à plat et les jambes descendront verticalement sur le plancher.

TENUE DE LA PLUME.

Dans l'ancienne méthode, la direction seule de la plume est à critiquer. Celle-ci devait se pencher vers l'épaule droite, c'était excellent pour l'exécution des pleins, mais mauvais en ce que le bec de plume se cachait sous les doigts et n'était visible que de l'œil gauche; l'élève était alors forcé d'incliner la tête à gauche pour bien voir sa plume et la ligne sur laquelle il devait écrire. Par la position de l'avant-bras, comme nous l'avons vu au chapitre précédent, la plume prend une autre direction, elle se penche plus en dehors. De cette façon, le bec est plus visible, la ligne bien découverte et l'élève n'éprouve aucun besoin de pencher la tête à gauche. La plume doit faire sur le papier un angle de 45° et sortir de la main vis-à-vis de la première phalange de l'index.



Les autres principes restent les mêmes. La plume doit être tenue entre les trois premiers doigts: l'index et le majeur réunis se placent dessus et le pouce dessous la plume, le majeur descend jusqu'au bout du porte plume. Ces trois doigts sont allongés, sans raideur, ou mieux, légèrement arqués. Ils dirigent la plume sans la serrer trop fortement, ce qui les crisperait, augmenterait considérablement la fatigue et provoquerait la crampe de l'écrivain. L'annulaire et l'auriculaire, séparés des doigts qui tiennent la plume, afin de ne pas gêner leurs mouvements, sont repliés sous la main, lui servant d'appui en lui permettant de glisser sur le papier. Le poignet ne doit pas reposer sur la table.

MOUVEMENTS DES MAINS ET DES DOIGTS.

La main gauche fait mouvoir le cahier en le poussant en haut au fur et à mesure que les lignes d'écriture se succèdent, afin de permettre à la main droite d'écrire en restant toujours à la même hauteur. Les enfants laissent volontiers le cahier immobile; c'est alors la main droite qui doit parcourir la page du haut en bas; mais vers le bas de la page, les avant-bras et même les mains ne peuvent plus reposer sur la table, et l'écriture des dernières lignes se fait avec peine. Ce déplacement de la main est aussi défavorable à la tenue générale du corps.

La main droite doit se mouvoir dans le sens des lignes d'écriture. Ce mouvement doit être aussi libre et aussi aisé que possible, il en-

traîne celui de l'avant-bras qui doit, malgré ce déplacement, rester constamment dans un angle de 45° avec le bord de la table; si cette dernière condition est remplie, les traits des lettres sont parallèles entre eux sur toute la longueur de la ligne, si toutefois cette ligne ne dépasse pas une douzaine de centimètres.

Dans la manière de se servir de la plume, les maîtres d'écriture ne sont jamais arrivés à s'entendre: les uns condamnent la flexion des doigts et n'admettent que le mouvement de la main ou même du bras. Leurs raisons sont bonnes; l'écriture gagne en hardiesse, les traits sont plus fermes, plus nets; mais pour laisser toute liberté d'allure au bras droit, le corps doit s'incliner à gauche, ce que nous voulons éviter.

D'autres maîtres préconisent l'écriture obtenue par la flexion des doigts, l'écriture à main posée, comme l'on dit: ses qualités sont: une plus grande régularité, une meilleure forme des lettres, elle est moins fatigante, mais garde quelque chose de plus enfantin que la précédente. D'autres enfin admettent la combinaison des deux systèmes. Nous plaçant au point de vue hygiénique, nous recommandons, surtout pour les petits, la seconde manière de procéder, savoir cette bonne écriture obtenue par la flexion des doigts, la seule permettant à l'élève de conserver une position assise bien équilibrée.

Nous terminerons notre travail par des conclusions favorables à l'écriture droite. Nous faisons des vœux pour qu'elle devienne partout l'écriture obligatoire des commençants, nous savons par expérience, que celui qui s'y habitue dès son jeune âge, ne revient pas à l'écriture penchée, si on ne l'y oblige, et nous aurons ainsi, par ce moyen, de futures générations d'élèves ayant une écriture plus lisible et plus rapide que celle qui est actuellement en usage. Nous verrons également diminuer dans nos classes les maladies dites scolaires, ayant leurs causes dans la tenue qu'exige l'écriture penchée.

Nous faisons également un chaleureux appel en faveur de l'écriture droite auprès des autorités scolaires, des membres du corps enseignant, des parents et du public en général, disant que, si au point de vue pratique, les avantages de cette écriture ne sont pas faciles à saisir, pour qui n'en a pas fait une longue expérience, le côté hygiénique à lui seul suffirait pour la faire partout adopter.

CONCLUSIONS.

1^o Puisque l'on se plaint que de nos jours le nombre des mauvaises écritures va toujours croissant, l'écriture droite, beaucoup plus lisible que l'écriture penchée, devrait être adoptée et enseignée dans toutes les écoles.

2^o Puisque de nos jours l'on éprouve également le besoin d'écrire toujours plus vite, l'écriture droite, beaucoup plus rapide que l'écriture penchée, devrait être adoptée dans les administrations, dans le commerce comme, en général, dans la vie de tous les jours.

3^o Pour exécuter l'écriture droite, le cahier doit être droit et placé devant celui qui écrit.

4^o Pour écrire droit, le corps doit être droit, parallèle à la table, très rapproché de celle-ci, sans cependant la toucher. La tête ne doit incliner ni à droite, ni à gauche, mais légèrement en avant, en évitant, pour une vue normale, que la distance entre l'œil et le papier soit inférieure à 30 centimètres. Les deux épaules doivent être horizontales, les coudes à égale distance du corps, et les avant-bras, placés d'une façon symétrique, formant entre eux un angle droit, doivent reposer sur la table, sur les deux tiers de leur longueur. Les jambes descendent verticalement sur le plancher.

5^o Les principes ci-dessus, recommandés par l'hygiène, ne nuisent en rien à l'exécution de l'écriture; celui qui s'y habitue se tient mieux, se sent plus à l'aise, se fatigue moins que celui qui doit se tourner à droite pour faire l'écriture penchée.

6^o Quoique l'écriture droite soit formée des mêmes lettres que l'écriture penchée, et que chacun puisse adopter ce genre en redressant son écriture personnelle, il y aurait cependant une lacune à combler, pour favoriser la vulgarisation de cette écriture, en demandant la publication d'une méthode d'écriture droite. Cette demande devrait être adressée aux services de l'Instruction publique des divers cantons suisses, qui pourraient s'entendre entre eux pour la publication d'une méthode d'écriture droite à l'usage des écoles allemandes, françaises et italiennes.
